

TRICAT 25

Se balader sans se traîner

En 1999, le constructeur Tricat inventait un petit trimaran sportif de 22 pieds qui s'est vendu à ce jour à plus d'une trentaine d'exemplaires. Fort de cette réussite, le chantier morbihannais lance son grand frère, un multicoque de 25 pieds conçu pour la croisière et le camping côtier.

Texte : Ophélie Théron. Photos : François Van Mallegem.

A peine avons-nous quitté le ponton à l'aide de notre petit hors-bord que déjà, les trois équipiers de notre Tricat 25 s'affairent à préparer le bateau. L'un descend la dérive pivotante – qui permet, lorsqu'elle est relevée, d'échouer le multicoque – un autre hisse la grand-voile full-batten pendant que le dernier déroule le solent. Toutes les manœuvres se font depuis le cockpit. Toutefois, si l'un des équipiers a besoin d'aller à l'étrave ou sur les flotteurs, il doit faire très attention en traversant le filet car celui-ci est vraiment trop lâche. Ce manque de rigidité est le seul point noir de l'astucieux système de repliage des flotteurs. En effet, pour passer de 5,50 mètres de large à 2,52 – pour rentrer dans les places de port et être au gabarit routier –, il suffit de faire pivoter ses bras sur l'arrière en tirant sur

un simple bout. De grandes sangles et des mousquetons viennent rigidifier et sécuriser le tout. Une fois le Tricat gréé, nous coupons le moteur et commençons à tirer quelques bords en direction du pont de l'île de Ré dans un vent avoisinant les 15 nœuds et une mer un peu formée. L'équipage trouve immédiatement sa place dans le confortable cockpit abrité par le volumineux rouf. Ce dernier protège complètement des embruns mais en contrepartie, il occulte la vue et le barreur est obligé de se décentrer du cockpit pour voir les étraves de son bateau. La houle qui s'installe et le peu d'inertie du multi nous font craindre un virement de bord difficile. Nous abattons de quelques degrés pour gagner de la vitesse puis nous poussons la barre. Avec un peu de foc à contre, le Tricat gagne facilement l'autre amure.

Arrivés sous le pont de l'île de Ré nous virons une dernière fois avant d'entamer notre retour au port de La Rochelle. Après avoir soulagé l'avant du bateau en choquant le solent et la grand-voile, nous débutions notre abattée. Le petit multicoque réagit très sagement et nous en profitons pour envoyer le spi asymétrique. Dès que celui-ci est établi, nous lofons pour relancer le bateau, gagner de la vitesse et partir en surf. Les sensations sont au rendez-vous mais nous restons un peu sur notre faim. Le bateau a du mal à accélérer, la faute à une carène manifestement trop sale. Pourtant, malgré l'absence de bout-dehors les empannages passent rapidement et facilement et après quelques jolis surfs, nous prenons la direction du port. En moins de deux minutes, nous replions les flotteurs du Tricat afin que celui-ci rentre dans sa place.

Très amusant en navigation, le Tricat 25 est un multicoque confortable pour le camping côtier. Son spacieux et lumineux rouf peut abriter quatre personnes pour dormir : deux dans la couchette double à l'avant et deux dans les couchettes cercueils qui font également office de carré. Dans ce dernier, la table, qui sert à manger ou à faire la navigation, est pivotante. Ludique, confortable, sécurisant, le Tricat 25 a beaucoup d'atouts pour qui veut s'amuser en toute sécurité.



La stabilité du trimaran lui permet de porter facilement toute sa toile malgré son poids plume.

EN CHIFFRES

Long. : 8 m. Largeurs : 5,50/2,52 m. Dépl. : 950 kg. TE : 0,45/1,80 m. SV au près : 34,70 m². Solent : 12,70 m². GV : 22 m². Spi asy. : 34 m². Arch. : Jack Michal. Mat. : infusion sand. + carbone. Const. : Tricat. Prix : 44 500 € (dayboat) 49 900 € (version essayée).

